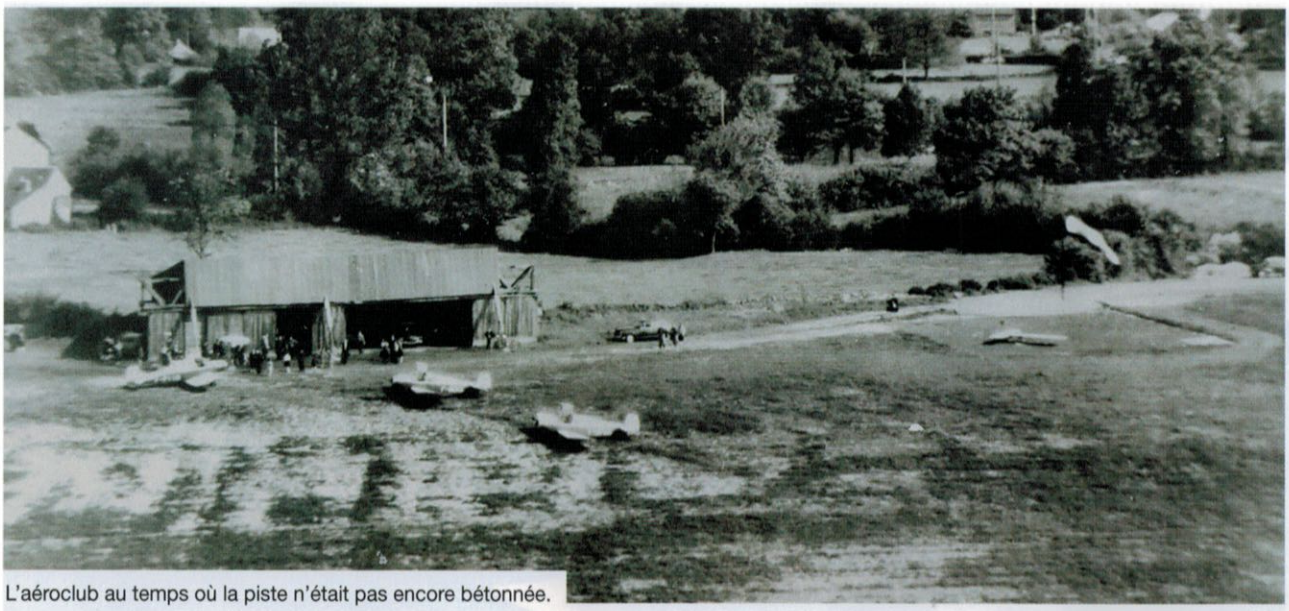

L'aéroclub au temps où la piste n'était pas encore bétonnée.

L'ASSOCIATION REDÉCOLLE

C'est en 1947 qu'arrivent les nouveaux appareils de l'aéroclub : un Mauboussin, deux Stampes ainsi que plusieurs planeurs dont un ancien planeur allemand. Devant le manque d'instructeurs, une alliance est créée entre l'aéroclub de Saint-Laurent et Les Ailes Montluçonnaises jusqu'en 1951, date à laquelle l'activité de l'aéroclub creusois décolle et les animations se multiplient. Le club connaît ses grandes heures dans les années 50 et 60 et voit l'arrivée de nouveaux passionnés comme l'explique Jacques Vieira, ancien président et doyen du club : « *J'avais 17 ans à l'époque. On était une bande de copains et on venait tous à pied ou à mobylette se retrouver ici, au début pour regarder les avions et finalement pour apprendre à piloter* ». À compter de ces années-là, l'aéroclub s'implante peu à peu dans le paysage et continue de vivre au fil des présidences et des instructeurs.

Jacques Viera, ancien président du club et Joan Dalot, président actuel.

La piste aujourd'hui.

DES ACTIVITÉS DIVERSIFIÉES ET OUVERTES À TOUS

Aujourd'hui, l'aéroclub compte presque une quarantaine d'adhérents dont trois moniteurs, souvent anciens pilotes de chasse ou sortis du giron de l'aviation civile, comptabilisant plusieurs milliers d'heures de vol. Deux avions permettent de découvrir la Creuse du ciel, un Robin DR400, modèle courant dans les aéroclubs, et un avion école AS202 Bravo. Tous les membres – des passionnés – souhaitent faire découvrir leurs activités et proposent aux curieux différents moyens de connaître le monde de l'aviation. Ainsi, des vols de découverte sont proposés ou, pour les plus téméraires, la possibilité de goûter aux frissons de la voltige aérienne.

Ces figures ne sont d'ailleurs pas là uniquement pour le spectacle, elles sont également importantes pour le pilote, lui permettant d'apprendre à se sortir de situations difficiles en conditions réelles. Pour ceux qui souhaitent garder les pieds sur terre, une section aéromodélisme est également ouverte. Quelques passionnés – dont fait partie l'instructeur Jean-Claude Sens – construisent eux-mêmes leurs avions ! Les profils des pratiquants sont d'ailleurs très diversifiés et de plus en plus de femmes souhaitent aujourd'hui devenir pilotes. Certains sont intéressés par la voltige, d'autres par la mécanique ou encore simplement par le fait de se rendre d'un point à un autre.